

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

182 | avril-juin 2007

Racisme, antiracisme et sociétés

Yoram Mouchenik, *L'Enfant vulnérable. Psychothérapie transculturelle en pays kanak (Nouvelle-Calédonie)*

Grenoble, La Pensée sauvage, 2004, 256 p., bibl., index (« Bibliothèque de l'Autre »).

Michel Naepels



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/4314>

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 2 mai 2007

Pagination : 293-294

ISBN : 978-2-7132-2126-2

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Michel Naepels, « Yoram Mouchenik, *L'Enfant vulnérable. Psychothérapie transculturelle en pays kanak (Nouvelle-Calédonie)* », *L'Homme* [En ligne], 182 | avril-juin 2007, mis en ligne le 16 mai 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/4314>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

Yoram Mouchenik, *L'Enfant vulnérable. Psychothérapie transculturelle en pays kanak (Nouvelle-Calédonie)*

Grenoble, La Pensée sauvage, 2004, 256 p., bibl., index (« Bibliothèque de l'Autre »).

Michel Naepels

- 1 CE LIVRE S'INSCRIT dans le champ de l'ethnopsychiatrie, tel qu'il a été notamment constitué dans le domaine francophone par les approches successives de Georges Devereux, Henri Collomb, Tobie Nathan et Marie-Rose Moro – dont Yoram Mouchenik est proche. L'auteur y présente le travail clinique qu'il a mené sous la forme d'entretiens familiaux à domicile sur les îles Loyauté, en Nouvelle-Calédonie. Centré sur la notion de vulnérabilité de l'enfant, l'ouvrage en reconstruit le contexte symbolique et social, en montrant la complexité et l'hétérogénéité des situations rencontrées.
- 2 Les matériaux ont principalement été produits dans un cadre thérapeutique, la situation d'un enfant malade ou troublé permettant la disponibilité, l'accueil et la collaboration de ses proches avec l'auteur. Le soin que ce dernier apporte à la description de ce cadre et à la forme de ses interventions, qui conditionnent la production de paroles de ses interlocuteurs, et du matériau de sa recherche, mérite d'être relevé. Les modalités de son travail clinique l'ont conduit à s'intéresser à la situation familiale et clanique des sujets rencontrés, aux statuts sociaux et aux généalogies, et ainsi à entreprendre un recueil d'informations comparable à celui qu'effectue un ethnographe. Il s'inscrit par là même dans une articulation complémentariste dans laquelle l'approche thérapeutique ne pose pas de diagnostic, mais explore les paramètres historiques et sociaux de la prise en charge psychothérapeutique : « Le savoir anthropologique vient en quelque sorte nourrir la recherche de sens du psychologue, et favorise la possibilité d'un contre-transfert positif » (p. 236).

- 3 Après la présentation de substantiels éléments de contextualisation portant d'une part sur le champ de l'ethnopsychiatrie, d'autre part sur la Nouvelle-Calédonie – notamment sur l'ethnologie et la psychiatrie qui y sont pratiquées –, le cœur du texte est constitué par la description de la situation personnelle et familiale de trois enfants kanaks. Cette analyse s'appuie sur l'hypothèse d'une « élaboration familiale des conflits de l'enfant » (p. 147), voire même sur celle d'un psychisme et d'un inconscient familial et groupal.
- 4 Dans le premier cas présenté, les troubles de l'enfant s'avèrent révélateurs d'une situation familiale et sociale extrêmement conflictuelle. La souffrance d'Igor (maux de tête, réveils nocturnes et somnambulisme) est ainsi métonymique d'un désespoir familial, tissé d'antagonismes multiples et anciens entre deux familles du même clan semblant promises à l'extinction. La multiplicité des contentieux sur la filiation, l'adoption, la place de ces deux familles dans la chefferie, les noms de famille reconnus par l'état civil apparaissent ainsi centraux dans la vulnérabilité de l'enfant. Au-delà de la seule intervention thérapeutique, l'approfondissement de leur compréhension passe alors pour Yoram Mouchenik par une enquête ethnographique : une fois acquise une relative amélioration de la santé de l'enfant, l'auteur a pu s'engager dans une enquête sociologique sur le contexte d'un trouble qui avait cessé.
- 5 Le deuxième cas analysé, celui de Victor, un enfant très gravement handicapé (handicaps physique, sensoriel, intellectuel et psychique), relève en partie de la même logique, ici de tensions conflictuelles liées à l'alliance. Le tableau de la situation est pourtant bien différent : le malheur est transfiguré en élection, comme si l'enfant était marqué par l'ancestralité, et témoignait aux yeux de tous de la présence rassurante de la divinité utérine auprès de sa famille.
- 6 La figure d'Armand, enfin, permet de saisir l'emprise familiale d'une représentation sorcière : les graves crises d'agressivité de cet adolescent, ses accès spectaculaires de violence sont interprétés comme autant de preuves qu'il subit l'attaque en sorcellerie dont sa famille est victime à chaque génération – ce qui justifie son accompagnement par une intense mobilisation familiale.
- 7 Du point de vue du lecteur océaniste, cet ouvrage est particulièrement précieux pour faire percevoir la façon dont s'incarnent individuellement les conceptions océaniques de la puissance et du rapport de forces, et comment la vulnérabilité de l'enfant est un autre nom pour penser certains lieux bien décrits par ailleurs de conflictualité sociale tels que la filiation masculine ou l'alliance.

AUTEUR

MICHEL NAEPELS

Genèse et transformation des mondes sociaux, CNRS, Paris.

naepels@ehess.fr